

L'1 visible

Deux-rives



PATRIMOINE
Mille ans mis en lumière

PAGE 3



FOCUS

Mobilisation en faveur des réfugiés P. 5



PORTRAIT

Claude Rich, un comédien
à la foi souriante

PAGE 4

DÉBAT

Est-il bien raisonnable
de croire en Dieu?

PAGE 16

24 HEURES À TOULON

À la Maison Providence P. 29

**“L’amour humain m’a
rapproché du divin”**

INTERVIEW PAGE 14

Christian Bujeau

RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE www.l1visible.com

Édito



© DR

Une Église « en sortie »

Le pape François nous y invite : « *Fidèle au modèle de son maître, Jésus-Christ, il est vital qu'aujourd'hui l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion, et sans peur* » (La joie de l'Évangile).

C'est ce que font les paroisses catholiques des Deux Rives en vous offrant ce numéro de l'visible composé spécialement à votre intention. Les communautés catholiques de votre secteur ne veulent pas seulement être accueillantes à ceux qui viennent, mais elles sortent pour rejoindre diverses « périphéries » ; encore un mot du pape François qui, comme ancien évêque de Buenos Aires, sait combien le centre-ville peut rester loin et ignorant des banlieues périphériques. Ce numéro vous dit comment différents groupes de catholiques vont à la rencontre des migrants tibétains, se préparent à accueillir des réfugiés syriens, franchissent les 18 portes de la prison de Poissy pour rejoindre les détenus ou se soucient des jeunes sans formation à la Cité de l'Espérance. Mais sortir, c'est aussi réaliser des spectacles, théâtre ou son et lumière à destination de tous.

Mgr Aumonier, évêque des Yvelines, vient nous rendre visite du 6 au 12 juin. Nous ferons le point avec lui sur nos différentes « sorties ». ■

Père Philippe Potier

Crise des réfugiés

Des paroles, des prières et des actes

Face au drame des réfugiés qui accourent vers l'Europe, le 6 septembre 2015 le pape François avait appelé à accomplir un « geste concret » de miséricorde, demandant que chaque paroisse d'Europe accueille une famille de réfugiés. Qu'en est-il aujourd'hui dans les Yvelines ?

Depuis le début de son pontificat, le sort des migrants est au cœur des préoccupations du pape François (voir encadré). De nombreux gestes, discours et prières l'attestent. « *Face à la tragédie de dizaines de milliers de réfugiés qui fuient la mort, liée à la guerre et à la faim, et sont en chemin vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle à être proches des plus petits et des personnes abandonnées. À leur donner une espérance concrète. Nous ne pouvons pas seulement dire "courage, patience !"* ».

Le 11 septembre 2015, Mgr Aumonier, évêque des Yvelines, relayait cet appel dans un message adressé aux catholiques des Yvelines : « *Ensemble, croyants et non-croyants, associations, pouvoirs publics [...] nous pouvons les accueillir. Nous le devons. [...] Accueillons-les comme nos frères.* » Ces paroles ont stimulé et accru les actions. Dès octobre, les curés des paroisses sont invités à une réunion d'information. Depuis, une quarantaine de paroisses aux profils variés et réparties sur toutes



Le pape François saluant la foule.

© J. Peschier 2016

les Yvelines ont travaillé à cet accueil. Toutes n'ont pas les capacités financières et humaines pour accueillir une famille, mais différents projets voient le jour. L'accueil « *spirituel* » n'a pas été négligé ; depuis septembre dernier une messe mensuelle en langue arabe est célébrée à Montigny-le-Bretonneux pour toutes les familles chrétiennes arrivées parmi nous.

Comme une piqûre de rappel, pour attirer notre attention et celle du monde sur « *la catastrophe humanitaire la plus importante depuis la Seconde Guerre mondiale* », le pape François s'est rendu sur l'île de Lesbos en avril dernier. « *Je veux vous dire que vous n'êtes pas seuls* », a-t-il dit aux migrants. Les catholiques des Yvelines s'associent aux paroles du pape, en prières et en actes. ■

Marie SAMUEL

CONCRÈTEMENT

DANS LES YVELINES

18 paroisses accueillent **22 familles**.

6 paroisses vont accueillir dans les jours qui viennent chacune **1 famille**.

8 paroisses finalisent un projet.

6 paroisses sont engagées pour les réfugiés dans une action différente : travail dans les centres d'hébergement d'urgence, etc.

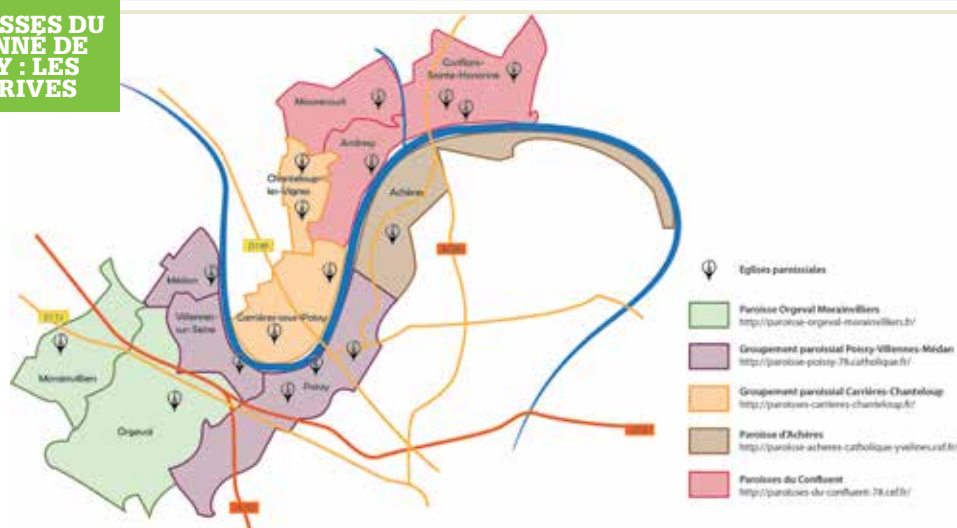
50% des paroisses du diocèse sont engagées.

Les familles chrétiennes réfugiées ont pu vivre les fêtes de Pâques selon le rite maronite et en arabe, à Montigny-le-Bretonneux

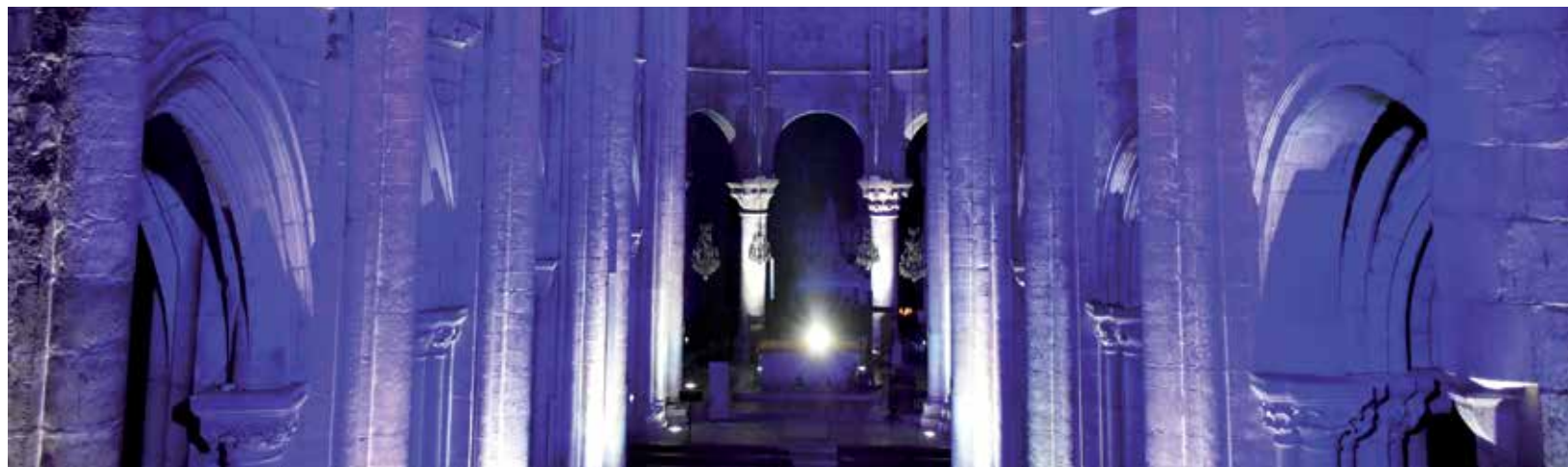
En avril, Mgr Aumonier s'est rendu au Liban, à la rencontre des chrétiens d'Orient chez eux pour leur apporter de vive voix le soutien des catholiques des Yvelines et regarder comment poursuivre l'aide concrète de ceux-ci.

Ce journal vous est offert par les paroisses catholiques du doyenné de Poissy. Directeur de la publication : P. Yves Laloux, 8 place de l'église 78700 Conflans-Ste-Honorine - 01 39 72 62 60 - laloux.yves@free.fr
Coordination : P. Philippe Potier, Marie SAMUEL marie.samuel78@gmail.com)
Équipe de rédaction : Leila Benini, Bruno Boutry, Jean-Marie Grossmann, Marianne Marteau, Elisabeth Richard, Philippe Potier, Marie Samuel.

PAROISSES DU DOYENNÉ DE POISSY : LES DEUX RIVES



Mille ans mis en lumière



2016 marque les mille ans de la collégiale de Poissy. Le son et lumière créé spécialement pour l'occasion est l'une des propositions les plus marquantes de cette année de festivités.

Vendredi 1^{er} avril 2016, inauguration du son et lumière dans la nuit de la collégiale. Le curé accueille les invités : « *Le P. Courtois pourrait être considéré comme faisant le son et M. Le Maire la lumière...* ». Certes il s'agit d'une boutade, mais elle dit aussi combien les deux pôles de la cité que sont le religieux et le politique peuvent être unis dans une même action de reconnaissance patrimoniale. La collégiale est l'emblème de la ville, un motif de fierté, et « *fêter son anniversaire constitue une nouvelle pierre de l'édification de son histoire* », a continué le P. Courtois. Le lien est étroit entre la vie de la collégiale et celle de la ville de Poissy : « *Ce bâtiment si riche en histoire et en mémoire remplit toutes les fonctions culturelles et culturelles dont la ville a besoin* », a expliqué M. Olive, qui a montré

aussi comment, financièrement et humainement, tous s'étaient unis pour fêter ses mille ans en alliant simplicité et solennité.

Le spectacle est riche en couleur et en musique, les mots du narrateur reprennent les étapes de l'histoire de cette église et décrivent la vie du bâtiment tandis

« La collégiale paraît alors prendre vie et se mouvoir dans l'évocation des siècles »

que les lumières se posent sur les pierres et en révèlent les profondeurs, les aspérités, les harmonies et les lignes. La collégiale paraît alors prendre vie et se mouvoir dans l'évocation des siècles. Elle semble, en l'espace de trente minutes, traverser les affres d'une existence d'heurs et de malheurs, se redresser sous

le récit de ses fastes et s'écrouler sous l'effet des coups destructeurs des guerres et des catastrophes. Le spectateur la reçoit et la vit, se perd dans la contemplation de ses facettes et s'identifie aux étapes métaphoriques de son histoire.

Et soudain on comprend : la Collégiale est l'héroïne de la tragédie, son histoire commence bien avant la pierre, bien avant sa construction même, dans les forêts de la création, dans la pensée poétique des hommes, et elle s'ouvre toujours plus et renaît de ses cendres, devient signe d'espérance, porte du Ciel. Mille ans ne sont rien dans l'histoire de l'humanité, du monde, de l'univers. Mille ans sont comme hier, comme un jour, comme cet instant de contemplation au creux des pierres pluriséculaires qui s'offrent à notre regard... L'essentiel, l'infini est hors du temps, dans ce regard levé bien au-delà des voûtes et semé en nous pour demain.

Un spectacle à voir et à revoir ! ▲

Leila Benini

POUR EN SAVOIR+ www.sonetlumierepoissy.com

À LA LOUPE

Lors de votre visite à la collégiale de Poissy, amusez-vous à chercher ces drôles de créatures ! N'oubliez pas de faire le tour de la collégiale et d'observer le bestiaire fantastique que forment les 50 gargouilles décorées (sur 68 en tout). Celle ci-contre représente une tête de femme semblant crier son désespoir. Au-dessous se trouve une tête d'homme, les mains sur les oreilles...



INFOS PRATIQUES

Son et lumière, chaque vendredi et samedi, du 2 avril au 19 novembre 2016, gratuit mais réservation obligatoire sur le site sonetlumierepoissy.com ou à l'Office de Tourisme.

AGENDA

AUTRES MANIFESTATIONS DU MILLENAIRE

EXPOSITION

« LA COLLÉGALE AU FIL DES SIÈCLES »
en plein air, place Saint-Louis, du 7 avril au 31 décembre 2016

CONCERT

MILLE CHORISTES POUR LA COLLÉGALE

issus de différentes chorales venues de Poissy et alentours à l'occasion de la fête de la Musique (21 juin) sur le parvis de la collégiale Notre-Dame. Mille ans de musique et de chant pour rendre hommage.

VISITES

NUIT DES ÉGLISES :
visite insolite aux flambeaux, samedi 2 juillet, 21 h 30

Plus d'infos sur : www.saps-poissyvilmed.fr ou www.ville-poissy.fr

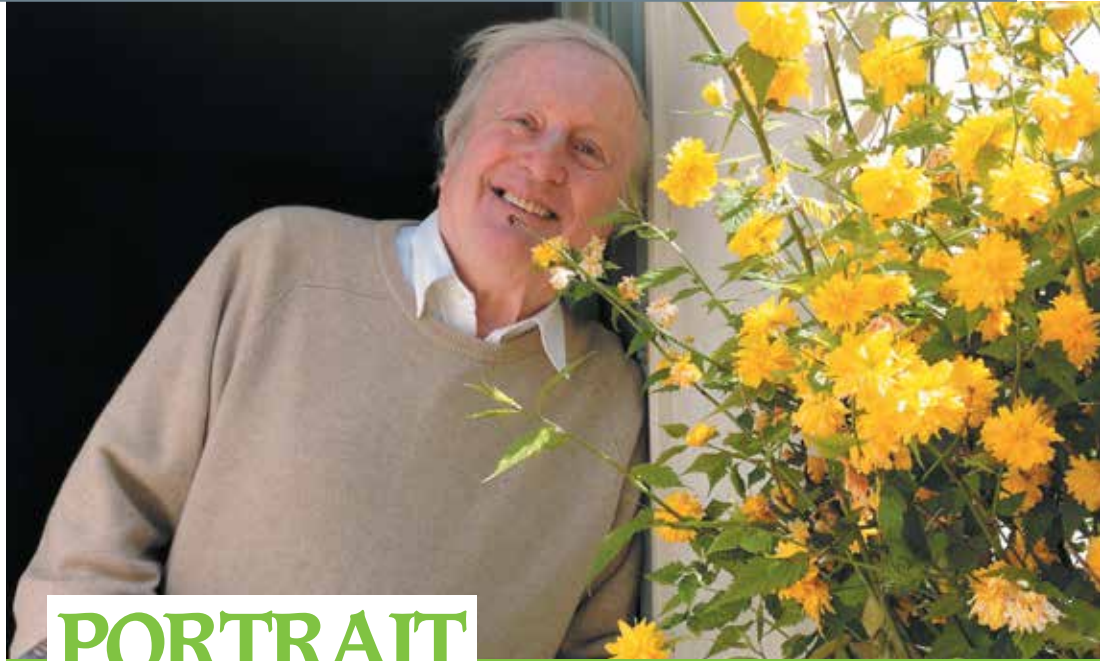
Claude Rich, un comédien à la foi souriante

Claude Rich a joué dans *Les tontons flingueurs*, *Galilée* ou *Le mystère de la chambre jaune* et tant d'autres films. Familier de la collégiale de Poissy, il nous parle de sa foi.

« **E**ntrez, je vous prie » : vous suivez pas à pas la haute taille qui passe les seuils délicatement, traversez son intérieur orné de boiseries colorées aux teintes douces et chaudes, aux portraits d'antan, aux fenêtres ouvertes sur le jardin ensoleillé : chaque chose a son histoire, le tableau comme l'arbre, le livre ou le meuble. Silence.

Un fauteuil en rotin gris, et la voix fragile cherche les mots justes, les yeux bleus se posent sur vous avec une bienveillance tendre : « *J'étais obligé de devenir chrétien, parce que maman était une sainte ; quand on la voyait, on ne pouvait pas ne pas l'aimer...* » Voici les années de l'enfance où cette mère admirable lui parlait de Dieu comme d'un Père, à lui dont le père était mort lorsqu'il avait cinq ans. Jamais la maison n'avait manqué de gaieté pour ses quatre enfants : « *Pour moi Dieu était souriant, il m'a toujours entouré, protégé, gardé. Je suis d'un naturel intuitif. J'ai toujours pensé que c'était Lui qui m'inspirait* ».

« *Il m'est arrivé de ne plus guère pratiquer : les tournages et les tournées m'occupaient. Alors je me suis mis à dire autant que possible et à tout le monde que j'étais croyant : une façon de me dédouaner ? Je me suis aperçu en le disant que parmi mes amis comédiens, beaucoup l'étaient aussi, qui n'osaient pas le dire. Vous savez, les*



PORTRAIT

artistes peuvent être de très bonne compagnie ! » Comme comédien « j'ai joué des évêques et deux papes. J'ai aimé être Hadrien VII, ce pontife qui croyait en Dieu par-dessus tout, mais qui détestait son prochain, ce qui prête à rire. J'ai aimé

« J'ai toujours pensé que c'était Lui qui m'inspirait »

participer au Crabe-Tambour avec Jacques Dufilho sur un bateau de guerre au milieu des pêcheurs d'Islande. J'aurais aimé jouer le Père de Foucauld. Je crois que je n'aurais pas accepté de

jouer un film antichrétien, mais on ne me l'a jamais proposé. »

« *À quatre-vingt-sept ans, je suis optimiste. Dans la maladie aussi. Je fais confiance : il y a une étoile pour moi là-haut et je n'ai pas peur de mourir, je n'y pense pas. J'ai foi dans la vie et je m'émerveille facilement, j'aime ce qui est beau, la joie simple d'un jardin tranquille, la maison meublée par mes soins, et j'aime me reposer simplement après avoir travaillé longuement. »*

Alors vous quittez à regret la compagnie de votre hôte, vous emportez son sourire et l'expression d'une foi toute simple qui trace discrètement le fil rouge d'une existence. ■

Leila Benini

Association

Trio d'enfer à la Cité de l'Espérance

La Cité de l'Espérance est une association d'inspiration chrétienne qui a pour vocation d'accueillir et d'accompagner des garçons adolescents déscolarisés ayant subi des ruptures familiales et sociales profondes.

« Si tu ne travailles pas, tu ne manges pas... »

C'est la parole que tenait, à partir de 1948, le Père Jean Duvallat en accueillant les jeunes garçons orphelins ou abandonnés, qu'il rencontrait dans la rue. Non content de les loger et les nourrir, il a eu à cœur de les remettre debout par le travail : ils ont ainsi fait et vendu des parapluies, qui ont servi à construire des maisons à Conflans-Sainte-Honorine, monté les bâtiments encore utilisés par la Cité. De même pour la chapelle, où la messe est célébrée deux fois par an. La spécificité de la Cité consiste toujours en ses

5 ateliers d'initiation préprofessionnelle : mécanique, métallerie, menuiserie, bâtiments et cuisine.

Main dans la main : jeune, éducateur et bénévole

Les premiers bénévoles ont été Jacques et Simone Renier, amis du Père Duvallat. Ils ont consacré leur vie à l'accueil et l'intendance auprès des jeunes. Aujourd'hui, 36 garçons de 14 à 21 ans, placés par décision de justice (parents défaillants ou jeunes migrants isolés), sont encadrés par des éducateurs professionnels. Une douzaine de bénévoles sont aussi engagés pour le service des jeunes :

- évaluation des connaissances des jeunes très déscolarisés, afin de les faire progresser, dans l'espoir de favoriser leur entrée en apprentissage ;
- préparation à l'examen du Code de la route ;
- ouverture vers la culture et l'art.

Marie-Pierre Le Duc vient régulièrement à la Cité depuis plus de 30 ans. Comme elle nous l'a confié :



Le Père Duvallat a construit de ses mains la chapelle de la Cité de l'Espérance.

Mains (dessin repris par un des jeunes) : celles du jeune, de l'éducateur et du bénévole ! Pour d'autres, plus chanceux : l'enfant, le père et la mère...

« *venir gratuitement, donner du temps pour les jeunes, c'est un cadeau auquel ils ne sont pas habitués ! De plus, des liens d'affection se créent. »*

Il faut voir comme les jeunes se précipitent vers elle pour l'embrasser quand elle arrive, pour comprendre qu'ils lui rendent bien l'affection sans faille qu'elle leur porte ! ■

Élisabeth Richard

L'afflux de migrants du Proche-Orient et les images terribles de guerre ont déclenché une mobilisation internationale massive, marquée en septembre 2015 par l'appel du pape François et de certains dirigeants. C'est en réponse à ces appels qu'ont fleuri dans la région de Poissy plusieurs initiatives.

Dans notre secteur Mobilisations en faveur des réfugiés syriens



Présentation et accueil des familles syriennes lors d'une messe dominicale à Orgeval.

Dès la fin du mois de septembre, un groupe d'Orgevalais et de Morainvillois s'est constitué avec l'aide de la municipalité d'Orgeval et de la paroisse d'Orgeval – Morainvilliers pour élaborer un projet d'accueil. Ils obtiennent la mise à disposition de 2 logements : l'un prêté par la commune dans l'attente de sa démolition ultérieure, l'autre par un particulier. Les choses s'accélérent en janvier quand deux familles syriennes leur sont adressées. « C'était presque trop rapide, nous confie Jérôme, l'un des responsables, mais devons-nous refuser de répondre dans l'urgence pour avoir le temps de mieux nous structurer : certainement pas alors que 2016 est l'année de la Miséricorde ! » Aujourd'hui huit personnes sont hébergées : une maman et ses trois enfants et un couple avec deux enfants. Une famille est chrétienne syrienne, l'autre musulmane. Tous les enfants sont scolarisés dans la commune d'Orgeval qui prend en charge la cantine et les activités périscolaires. Les parents suivent les cours de français et sont aidés dans leurs démarches pour obtenir le statut de réfugiés. 150 personnes, sympathisants, donateurs ou bénévoles les aident au quotidien avec l'objectif de les accompagner fraternellement et dans la durée vers leur autonomie. Projet d'accueil également dans le groupement paroissial de Carrières-sous-Poissy et Chanteloup-les-Vignes où un hébergement provisoire pourra être proposé au presbytère de Chanteloup après quelques travaux, en attendant de trouver un appartement à louer. Des équipes commencent à se constituer pour intervenir le moment venu : associations caritatives locales pour l'aide alimentaire et les vêtements, bénévoles pour assurer le soutien scolaire, la conversation française, l'accompagnement administratif et social, l'insertion dans la vie quotidienne et locale... Une cinquantaine de donateurs réguliers se sont fait connaître et pour en augmenter leur nombre le groupement paroissial a proposé à la paroisse de Poissy de rejoindre son projet. ▲

Bruno Boutry

DÉFINITION

Migrants ou réfugiés ?

Selon le dictionnaire Larousse, les migrants sont des individus qui effectuent un déplacement d'un pays dans un autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles. Pour être reconnus comme réfugiés, les migrants doivent déposer une demande d'asile dans un pays tiers. Elle aboutit plus facilement pour les migrants persécutés ou fuyant un pays en guerre que pour les migrants dits « économiques ». Le statut de réfugiés est défini par la convention de Genève comme concernant toutes les personnes persécutées ou craignant de l'être dans leur pays, en raison de leurs origines, de leur religion ou de leurs opinions politiques. Pour les migrants fuyant la misère ou aspirant à une meilleure situation, ce sont d'autres voies pour obtenir une carte de séjour (raisons familiales, statut de salarié, raison de santé). ▲

PORTRAIT



DAMIEN

Et si au lieu d'accueillir des réfugiés, je les aidais sur place ! C'est ce que s'est dit Damien, 25 ans, qui en janvier 2016 est parti en Syrie avec une ONG. Pendant un mois, il a participé à la construction d'une école, accompagné les jeunes d'un foyer de Damas, assuré l'achat d'équipements en faveur des bénéficiaires des dons et développé quelques microprojets pour relancer une économie mise à mal par la guerre. « J'ai agi concrètement et créé des liens fraternels avec ceux que j'ai côtoyés, mais également tissé des liens de prière entre chrétiens d'Orient et d'Occident », conclut Damien.

Propos recueillis par
Bruno Boutry

CITATION

« Les émigrants, avant d'être des numéros, sont des personnes, des visages, des noms, des histoires... Ce que j'ai vu aujourd'hui au camp de réfugiés était à pleurer ».

Pape François, lors de sa visite à Lesbos le
16 avril 2016

Zoom sur Tibet sur Seine



Une centaine de repas sont servis midi et soir dans les cales du bateau « Je Sers »

Sur les berges de la Seine à Conflans, le bateau-chapelle « Je Sers », avec l'association « La Pierre Blanche », est le refuge des sans-abri. C'est un espace d'accueil et de solidarité pour tous ceux en recherche d'un toit, d'un repas, d'un accompagnement ou tout simplement de quelques instants de partage. « Actuellement nous sommes en lien avec plus de 200 personnes dont une majorité de Tibétains » indique le Père Y. Généau, membre de la communauté assumptionniste présente sur le bateau et aumônier de la batellerie. Les grandes cales du bateau servent à la distribution bihebdomadaire de colis alimentaires et à servir une centaine de repas midi et soir aux personnes hébergées. Les plats copieux et variés sont élaborés par les résidents à partir des aliments collectés. Ce qui est frappant, c'est la chaleur et le sourire émanant de ceux qui partagent ces repas. Bien plus encore, on y trouve là une fraternité joyeuse vécue par-delà les différences. Pour faire face à la saturation de ses hébergements traditionnels, l'association a également mobilisé une trentaine de familles de la région qui proposent chaque soir le gîte à une cinquantaine de Tibétains. Un bel exemple de solidarité et de partage ! ▲

Jean-Marie Grossmann

POUR EN SAVOIR+

www.bateaujesers.org

Spectacle

« Autour de Babel, construire avec nos différences »

Fort du succès de son spectacle sur la Genèse « Créa@tion tous acteurs ! » en 2013, c'est aujourd'hui le texte de la Tour de Babel que la Pastorale des Jeunes de Poissy a décidé de mettre en lumière, donnant ainsi l'occasion à une soixantaine de jeunes des alentours de laisser s'exprimer leurs talents en chant, en danse et en comédie. Ce spectacle musical invite à réfléchir sur des sujets universels tels que l'identité, l'intégration ou encore l'acceptation de l'autre.



Emmanuel Dos Santos, réalisateur de la pièce « Créa@tion Tous acteurs ! », a lancé un nouveau projet il y a 2 ans. Il a réuni les jeunes, leur a donné une bible en leur demandant, deux par deux, d'en sortir deux histoires qui leur parlent. Un binôme a alors proposé le récit de la tour de Babel. « Dans la société aujourd'hui, on veut nous mettre dans des cases et on voudrait que tout le monde pense pareil, ont-ils expliqué, alors que dans ce texte on voit que Dieu aime la diversité et veut cette richesse ! »



Pour Emmanuel, les premiers fruits de cette expérience sont la rencontre entre des personnes, de milieux et cultures différents. « AUTOUR DE BABEL, construire avec nos différences » c'est 40 jeunes, entre 12 et 32 ans, sur scène et 60 en tout (décors, etc.). Dans les ateliers, il a fallu discuter ensemble et se comprendre : « dans la construc-

SPECTACLE



tion du spectacle, finalement on fait l'expérience de Babel : les langues se brouillent parfois, ça demande des efforts pour se comprendre... mais c'est comme ça qu'on avance et c'est la Parole de Dieu qui donne sens. »

Tous ceux qui se sont présentés à l'audition en avril 2015 y ont trouvé leur place. « Les talents c'est très bien, mais il faut les travailler, souligne

Emmanuel, c'est ce qui fait le sérieux du projet ! » Le comité de pilotage est donc composé de professionnels, jeunes et adultes, qui mettent leur expertise au service de ce spectacle : chorégraphes, chef de chœur, comédienne, styliste, référente biblique, chargés de communication ou encore couturière se réunissent chaque mois en parallèle des répétitions avec les jeunes.



Le Père Jacques, vicaire de la paroisse de Poissy, a accompagné l'équipe.

Le spectacle a nécessité 1 an d'écriture et autant de répétitions. Le parti pris n'est pas de jouer de façon littérale le texte de Babel, mais plutôt de mettre en scène les thèmes universels qu'il fait résonner en nous, telles que la construction de son identité, la communication avec l'autre ou encore l'appartenance à un groupe, tout cela à travers différents tableaux qui mêlent le chant, la danse et le théâtre. ■

À découvrir

Se « pauser » à Poissy



Le Foyer de Charité de la Part-Dieu.

© DR

Depuis 1959 sur les hauteurs de la ville, non loin du lycée Le Corbusier, une communauté y est installée : le Foyer de Charité de La Part-Dieu.

A peine le portail passé, la ville semble déjà loin. Au bout d'un chemin arboré, se dévoile un bâtiment moderne à l'architecture sobre. Pas de grillage, pas de porte lourde ou épaisse, pas de judas à l'entrée, des baies de verre accueillent le visiteur comme une invitation à entrer. C'est un lieu où il fait bon respirer : la verdure, les arbres, les fleurs semblent pénétrer à l'intérieur de la bâtisse grâce aux nombreuses ouvertures vitrées. Tout ici invite au recueil-

ment. Et pourtant, ce lieu n'est ni un ermitage, ni une chartreuse, ni un couvent : c'est une maison ! La Part-Dieu est l'un des 75 foyers de Charité présents sur

« CERTAINS CROIENT QU'ILS N'ONT PLUS LA FOI, MAIS ILS L'ONT SOUS DES CENDRES. IL FAUT SOUFFLER POUR RAVIVER LA FLAMME. »

Marthe Robin

tous les continents, dont 14 en France. Ce sont des communautés d'hommes et de femmes laïcs qui, à l'exemple des premiers chrétiens, mettent en commun leurs biens, leurs compétences, leurs charismes. Avec un prêtre, le père du Foyer, ils se consacrent à l'annonce de l'Évangile d'une manière spécifique : ils se mettent par leur travail et leur

prière au service de ceux qui viennent se ressourcer en animant des retraites spirituelles, dans un cadre familial et un climat de silence.

Les raisons de franchir la porte d'un foyer sont multiples : le besoin de déposer un fardeau, une décision importante à prendre, le désir d'avancer dans sa quête spirituelle... Le foyer de Charité de la Part-Dieu propose des retraites de 5 jours pour (re) découvrir les fondamentaux de la foi, mais aussi des recollections de 24 h le week-end sur des thèmes variés. Le Foyer a une proposition riche de recollections à vivre à deux pour se préparer au mariage ou pour nourrir sa vie de couple. De plus, beaucoup de groupes ou mouve-

ments d'Église trouvent à la Part-Dieu un lieu pour vivre des temps forts et faire une halte... pour le cœur et l'esprit !

Marie Samuel



En savoir plus : www.foyer-la-part-dieu-poissy.com

Qui est Marthe Robin ?

Marthe ROBIN (1902-1981) est une des plus grandes figures spirituelles françaises du XX^e siècle. Cette fille d'agriculteurs a reçu auprès d'elle, dans sa petite chambre sombre, plus de 100 000 personnes. Celle qui n'a pas quitté la ferme d'un petit village de la Drôme (Chateaufort de Galaure) pendant plus de cinquante ans a eu un rayonnement international. Paralysée dès sa jeunesse, elle rayonne de bonheur et partage avec chacun le secret de sa joie. Elle puise dans la prière, dans

la communion eucharistique et dans une intense union à Dieu une force inexplicable et un rayonnement qui attirent ceux qui l'approchent. C'est une femme profondément humaine, accueillante avec chacun. Elle ne laisse rien transparaître de sa souffrance, priant et offrant pour les intentions connues et secrètes qui lui sont confiées. En 1936, d'une rencontre providentielle avec l'abbé Georges Finet, va naître le premier Foyer de Charité. ■

En savoir plus : www.marthe-robin.com



© FDC2015

Marthe Robin à 28 ans.

Invitation

Des papas au vert !



Le groupe des papas de notre secteur lors du pèlerinage 2015.

Le samedi 2 juillet 2016, la basilique de Vézelay vibrera au son des 1400 voix masculines des participants au Pèlerinage des pères de famille.

Depuis 4 ans, sur Achères, Morainvilliers et Orgeval, un groupe d'hommes de tous âges et situations familiales (avec ou sans enfant, mariés ou non, divorcés, remariés, veufs... et même célibataires) participent à cette aventure nationale, accompagnés de deux prêtres. Cette année, une quarantaine d'hommes de notre secteur chemineront ensemble pendant trois jours à travers campagne et forêt. Des temps de réflexion avec le thème de l'année (en 2016, « *Que votre âme trouve sa joie dans la miséricorde du Seigneur* », Siracide 51,29), des moments de prière, des repas conviviaux. Ces échanges tissent des liens fraternels extraordinaires entre individus très différents. Participer à ce pèlerinage, c'est revenir ressourcé, plus léger, libéré d'avoir pu partager ses peines et difficultés personnelles. ■

Marianne Marteau

Plus d'infos : Bernard Cordier, 06 19 61 26 54 et www.peresdefamille.org

Focus

La halte spirituelle

Ils sont engagés dans des associations de solidarité non confessionnelles pour essayer d'aider les autres. C'est souvent difficile, toujours délicat. Ceux qu'ils épaulent sont tellement démunis ! Ils ont ainsi eu envie de plonger dans l'Évangile pour découvrir le secret de la relation à l'autre et s'y ressourcer. C'est pourquoi François, Jean, Raymonde et beaucoup d'autres se retrouvent chaque mois, à Andrésy, pour un temps de partage et de prière. Une halte spirituelle ouverte à tous ! ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

La laïcité est au cœur de notre République, mais elle n'empêche pas la foi personnelle ! Des policiers chrétiens de notre secteur se retrouvent régulièrement autour d'un prêtre pour partager les joies et difficultés de leur vie professionnelle.

Rencontre

Dieu en prison



Bernard Colignon.

Rencontre avec Bernard Colignon, un des aumôniers de la Centrale de Poissy, qui nous fait percevoir les liens humains et spirituels qui s'y tissent au-delà des barreaux.

Le dimanche, comme dans toutes les paroisses, c'est l'heure de la messe, une quinzaine de personnes sont présentes, ainsi que le célébrant et des invités accompagnés d'un aumônier. La célébration commence par un partage d'évangile. Si l'on ne voyait pas les barreaux aux fenêtres, on pourrait oublier que l'on est à l'intérieur d'une prison et qu'il a fallu franchir 18 portes pour arriver jusque-là.

Des témoins


La messe se termine, un pot est proposé. Avec les invités qui ont apporté des gâteries sucrées, salées et quelques trésors, du saucisson, du fromage. Une étiquette de camembert permet à certains de rêver. Ce moment d'échanges avec les invités et les prêtres du doyenné qui viennent célébrer, est très apprécié. Tous sont pour les détenus des fenêtres ouvertes sur l'extérieur. Tous ceux qui entrent en prison sont surpris de rencontrer des hommes qui ont des rêves, des espoirs, des demandes, des problèmes d'argent, de familles... et ils vont devenir des témoins.

La vie en prison

La prison est un monde dur. Il y a toutes les catégories de délits et des hommes venant de tous les milieux, certains souffrent d'une grande solitude, nous dit Bernard Colignon. À Poissy ils sont là pour de lourdes peines. Seuls en cellule : c'est là que l'aumônier les rencontre.

La prison est un monde où le mensonge a sa place. Mais le détenu en tête-à-tête avec l'aumônier laisse souvent tomber le masque et on découvre des hommes blessés par la vie, qui s'inquiètent de l'avenir et qui se demandent ce qu'ils deviendront quand ils sortiront. L'un a peur de rencontrer sa fille, qu'il n'a pas vue depuis 20 ans. Un autre se demande si en sortant il aura toujours la foi. Un père vit à travers de vieilles photos de ses enfants...

Un avenir

Comme nous dit Bernard Colignon « *Heureux le détenu qui retrouve sa famille en sortant* ». Pour faciliter leur réinsertion, il est important de multiplier les échanges avec l'extérieur. Des actions sont réalisées dans ce sens dans le doyenné : échanges d'intentions de prière universelle entre l'intérieur et l'extérieur ; santons échangés à Noël avec une paroisse à charge de prier les uns pour les autres, un cierge pascal sur lequel un détenu a sculpté Sainte Honorine est remis à la paroisse de Conflans... 

Propos recueillis par Marianne Marteau

PORTRAIT

**PÈRE ALAIN, PRÊTRE SANS FRONTIÈRES**


Le père Alain Biniakounou est l'un de ces prêtres sans frontières prêts à être envoyés comme missionnaires dans un autre pays pour un temps limité. Natif de la République du Congo, ex Congo français, le père Alain a fait ses études de séminariste à Brazzaville et a été ordonné prêtre en juin 1997. D'abord vicaire puis curé de paroisse au Congo, il devient vice-économiste et responsable des Œuvres Pontificales Missionnaires dont la devise est « pour que vive l'Eglise, partout dans le monde ». Sensibilisé par le sujet et sur proposition de son évêque à Kinkala, il arrive dans le diocèse de Versailles en 2007 comme prêtre Fidei donum (voir encart), pour concilier action pastorale et formation aux sciences de l'éducation. En cette année 2016 qui le verra fêter son 50^{ème} anniversaire et ses 19 ans de prêtrise, après 9 années passées dans les Yvelines, il témoignera toujours, ici ou ailleurs, de l'esprit missionnaire.

Bruno Boutry

Kezako ?

« Fidei donum »

Fidei donum (« *don de la foi* ») ce sont deux mots latins en tête de l'encyclique du même nom du Pape Pie XII du 21 avril 1957 qui invite les évêques à porter avec lui « *le souci de la mission universelle de l'Église* », en mettant certains de leurs prêtres et fidèles à la disposition de diocèses d'autres continents. Ceux qu'on appelle les prêtres Fidei donum restent attachés à leur diocèse d'origine et y reviennent après plusieurs années passées en mission.


Cette initiative visait plus particulièrement l'Afrique et l'Amérique Latine en proposant d'envoyer des prêtres capables d'apporter leur expérience aux jeunes Églises. En 1971, à l'apogée du programme, ce sont 564 prêtres diocésains français qui œuvrent hors de nos frontières. Aujourd'hui, la crise des vocations en France - mais qui épargne plutôt l'Afrique - a inversé le mouvement : si dans le diocèse de Versailles, ce sont régulièrement une vingtaine de prêtres, en particulier Africains francophones, qui viennent appuyer les ressources du diocèse, nous avons aussi aujourd'hui 3 prêtres en mission « Fidei donum » : le P. Alexandre au Mali, le P. Maximilien en Amazonie et le P. Modeste à Oran.  **BB**

Initiative solidaire

La charité n'a pas de frontières



En 1997, la guerre civile au Congo oppose les milices de l'opposition du Sud aux forces gouvernementales. En représailles, celles-ci vouent nombre de bâtiments de la région tels qu'églises et hôpitaux à la destruction. Il suffit de détôler un toit pour que les murs ravinés en saison des pluies s'effondrent. Des 4 bâtiments de l'école primaire NKODIA Camille de Kibouendé (70 km de Brazzaville), héritage des missionnaires catholiques, mais nationalisée en 1963 avant la dissolution de tous les mouvements d'action catholique, un seul sera en partie sauvé pour abriter 2 classes.

Lorsqu'en 2013 arrive le projet de restaurer l'école, le père Alain Biniakounou propose aux paroisses de Carrières et Chanteloup dont il est curé de participer. Avec 8000 € récoltés en 2 ans, un 2^e bâtiment est réparé et abrite deux classes supplémentaires, une bibliothèque et un préau. Il reste à financer 50 tables-bancs pour que l'école fonctionne dans des conditions normales. 

Bruno Boutry.

2016 : année de la Miséricorde**Micro-trottoir****Pour vous, c'est quoi la Miséricorde ?**

Un matin, nous sommes allés sur le marché de Poissy pour vous poser la question.

- « Euh... je ne sais pas »
- « C'est lié à la religion ça ! »
- « Ce n'est pas ce qu'on dit de Dieu, qu'il est miséricordieux ? »
- « Les musulmans disent que Dieu est miséricordieux... peut-être les juifs aussi »
- « La Miséricorde, c'est le pardon »
- « Pour moi, c'est l'indulgence et la bienveillance »
- « Ce n'est pas un péché capital ? » (!!!!)
- « Y'a "misère" dedans, mais "corde" j'vois pas... » 🍌

DÉFINITION**MISÉRICORDE**

Dans ce mot miséricorde, nous trouvons d'abord celui de misère : nos vies ne sont pas toujours des longs fleuves tranquilles et nous portons parfois de manière cachée des fardeaux lourds, des peurs, des épreuves de toute sorte. Dans miséricorde, il y a aussi le mot cœur : celui de Dieu qui ne se lasse d'ouvrir la porte de son cœur à celui qui ne lui ferme pas le sien.

REGARD**LE LOGO**

Le logo et la devise, les deux ensemble, offrent au regard une belle synthèse pour comprendre l'année de la Miséricorde. Dans la devise « Miséricordieux comme le Père » (tirée de l'Évangile de Luc) on propose de vivre la miséricorde à l'exemple de Dieu qui demande de ne pas juger ni condamner, mais de pardonner et donner l'amour et le pardon sans mesure. Le dessin montre Jésus, le Fils, qui porte sur ses épaules l'homme égaré, reprenant ainsi une image très chère à l'Église ancienne, celle du Bon Pasteur, car elle exprime l'amour du Christ qui veut sauver chaque homme. Le Bon Pasteur touche la chair de l'homme en profondeur et il le fait avec un tel amour qu'il lui change la vie. Il y a un détail qui ne peut pas nous échapper: les yeux du Bon Pasteur se confondent avec ceux de l'homme. Le Christ voit par les yeux de l'homme, et celui-ci par les yeux du Christ. En contemplant dans Son regard l'amour du Père, chaque homme découvre ainsi dans le Christ, l'Homme par excellence, ce à quoi il est appelé.

En Église**Un couple confirmé !**

Violaine et Bertrand sont mariés depuis 16 ans. Leurs parcours de foi sont différents : Violaine est issue d'une famille très pratiquante, mais où on ne parlait pas de sa foi. Bertrand, né dans une famille non pratiquante, a été baptisé à 10 ans. Ni pour l'un ni pour l'autre, la confirmation n'a fait partie de leur éducation chrétienne ! Dès qu'ils se sont connus, Bertrand a commencé à cheminer. Quand ils ont pensé au mariage, la célébration à l'église leur a paru évidente et a été profondément marquée par la tolérance, l'écoute de l'autre.

Déjà engagée dans la paroisse, Violaine a plusieurs fois entendu les propositions de préparation à la confirmation : mais c'est cette année qu'elle s'est sentie prête ! Elle en a parlé à Bertrand, sans insister devant son peu de réponses. Et c'est un peu par hasard qu'ils se sont



Violaine et Bertrand.

annoncé leur inscription respective, chacun de son côté ! Maintenant, la richesse de la préparation vécue à deux est certaine ; et ils sont réconfortés de partager les mêmes questions, les mêmes ressentis.

« Cela m'apporte encore plus de force, car je sens l'Esprit Saint déjà au travail ! Il y a de nombreux changements positifs en ce moment dans ma vie, l'Esprit Saint m'ouvre les yeux ! » confie Violaine 🍌

Élisabeth Richard

LE CHIFFRE**60**

C'est le nombre d'adultes du secteur qui recevront le sacrement de confirmation le 11 juin lors de la visite de notre évêque dans notre doyenné. Ils ont vécu une retraite ensemble dans un monastère fin janvier ainsi qu'une retraite

avec tous les confirmands adultes des Yvelines qui eux seront confirmés à la vigile de Pentecôte. Chacun a auparavant suivi une préparation dans sa paroisse. N'oublions pas que les sacrements de l'initiation ne sont pas réservés aux enfants et peuvent être demandés à tout âge sans limite !

Prière : Donne-moi ta miséricorde...

Que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne et ne juge jamais d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et lui vienne en aide.

Que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes.

Que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun une parole de consolation et de pardon.

Que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplorables.

Que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain.

Que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente moi-même les souffrances de mon prochain.

Que Ta miséricorde repose en moi, ô mon Seigneur.

D'après la prière de sainte Faustine